

Un corridor de plein air de 46 km?

Sentier Massawippi se bat d'abord pour empêcher la vente de la voie désaffectée à des intérêts privés

Yvon ROUSSEAU

Sherbrooke

Un nouvel organisme, Sentier Massawippi, travaille depuis quelques mois à sensibiliser le gouvernement du Québec et les municipalités régionales de comté à un important projet, qui vise à transformer la voie ferrée désaffectée du Canadien Pacifique, entre Lennoxville et Beebe, en un espace vert accessible à toute la population.

Ce corridor récréatif permettrait en toute sécurité la pratique du cyclisme, de l'équitation, de la marche ou du ski de fond et de profiter de la nature, en groupe, en famille ou sur le plan individuel. Les handicapés et écologistes y trouveraient également leur lot. Il est évident que tout véhicule motorisé s'y verrait interdire l'accès.

Dans un premier temps, selon MM. Jacques Robidas et Michael Grayson, les deux porte-parole de l'organisme, il faut s'assurer d'un moratoire et faire en sorte que le Canadien Pacifique ne vende pas ces 46 kilomètres de voie ferrée à des intérêts particuliers, mais favorise la collectivité.

Dans la région de Granby, les municipalités ont acquis les terrains de l'ancienne voie ferrée du Canadien National, qui reliait Granby à Waterloo et qui est maintenant désertée par les convois ferroviaires, pour en faire une piste cyclable. Les exemples ne manquent pas, tant en Ontario qu'aux États-Unis, où les voies ferrées désaffectées sont transformées en corridors de plein air.

Gouvernement et municipalités

Déjà, le Conseil régional des loisirs de l'Estrie, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et quelques municipalités ont été sensibilisés au projet, dont la réalisation pourrait constituer un important apport touristique pour l'Estrie. La Ville de Sherbrooke a déjà fait connaître son appui au projet.

Les Américains du Vermont, reconnus comme étant les plus fervents adeptes de la bicyclette, profiteraient d'un accès direct à ce corridor sécuritaire et préservé sur le plan écologique pour venir visiter l'Estrie.

«Cette première étape est bien importante», de déclarer M. Michael Grayson, car il faut préserver ce corridor de façon à éviter qu'il devienne irrécupérable par la suite. Si le gouvernement ou les municipalités ne se portent pas acquéreur de l'ancienne voie ferrée du Canadien Pacifique, Sentier Massawippi veut tout au moins qu'un moratoire soit décrété pour empêcher le démantèlement et la vente du terrain en pièces détachées à des individus ou des promoteurs.

«C'est une richesse que nous ne pourrions pas récupérer par la suite», de poursuivre M. Grayson.

Démarches en cours

Déjà, le comité de Sentier Massawippi a rencontré des résidents des municipalités dont le territoire est traversé par le corridor, afin de les sensibiliser au projet et, dans certains cas, de les rassurer.

Il s'agit de Lennoxville, Beebe, North Hatley, Ayer's Cliff, Stanstead, Canton d'Ascot, Compton Station, Hatley et Ogden.

Le parcours de 46 kilomètres offre une emprise d'une largeur variant de 25 à 30 mètres, ce qui est amplement suffisant pour accommoder les amateurs de sports équestres, les cyclistes et les piétons, tout en respectant l'intimité des gens dont la propriété longe le parcours.

M. Jacques Robidas a mentionné qu'une vive opposition a été manifestée par une trentaine de propriétaires de North Hatley, qui voudraient acheter une partie du terrain appartenant au Canadien Pacifique pour des fins personnelles et aussi dans le but d'en défendre l'accès au public. «Ces gens invoquent toutes sortes de fausses raisons pour s'opposer au projet, mais ils refusent d'en parler avec nous, qui pourrions facilement calmer leurs craintes», de commenter MM. Robidas et Grayson.

Une pétition mise en circulation par Sentier Massawippi a déjà recueilli plusieurs centaines de signatures. L'organisme, qui a déjà une centaine de membres, compte en réunir plus de 1000 en fin de mai. L'avantage du corridor, c'est qu'il serait utilisable à l'année longue, en constituant un splendide sentier de ski de fond, en hiver.

«Le sentier serait des plus sécuritaires, à comparer à nos routes, comportant un fort risque pour les cyclistes et les adeptes de l'équitation», de noter M. Robidas.



L'ancienne voie ferrée traverse de nombreux sites charmants, comme ce coin avec un petit viaduc entre Ayer's Cliff et Beebe.

La vie sauvage y serait préservée et des espaces récréationnels seraient prévus le long du parcours. Toutes les mesures préventives seraient mises de l'avant pour y contrer la pollution sous toutes ses formes.

La réalisation du projet entraînerait des déboursés de plusieurs millions de dollars pour l'achat des terrains du Canadien Pacifique et les

aménagements, ainsi que pour l'entretien. C'est pourquoi les instigateurs du projet font appel au gouvernement du Québec et aux municipalités, en insistant sur l'apport important à la qualité de vie de toute la région et des possibilités touristiques qui vont en découler.